LORENA CANOTTIERE

VERDAD

ICI MÊME

LORENA CANOTTIERE

VERDAD

ICI MÊME

« … parce que l'utopie est nécessaire. »

Lucio Urtubia Jiménez,
faussaire, anarchiste

LE MONT OÙ POUSSE LA VÉRITÉ

Verdad, verdad… On la clame, on la réclame. Encore… Toujours… Et pas seulement… *Verdad, reparación y justicia* (« Vérité, réparation et justice ») est la revendication, mille fois répétée, des vaincus, des exilés, des torturés, des exécutés, des persécutés, des bâillonnés de l'Espagne. Quatre-vingts ans après la guerre civile, quarante ans après la mort de Franco, les blessures restent ouvertes et les fosses fermées. Il a fallu payer le prix fort pour conquérir une démocratie précaire. La liberté des victimes en échange de l'impunité des bourreaux. On a nommé « transition » ce mesquin marchandage. Mais le pacte se fissure au fur et à mesure que le temps passe. Loin d'accepter l'oubli ou la résignation, les petits-fils de ceux qui luttèrent contre l'ignominie autoritaire veulent restaurer leur mémoire ; ou du moins recouvrer leurs restes. Cent vingt mille Espagnols furent jetés dans deux mille six cents fosses communes. L'Espagne dispute au Cambodge le record mondial d'enterrés anonymes, conséquence de la répression politique. Comparée à l'Allemagne d'Hitler ou à l'Italie de Mussolini, l'Espagne est le pays d'Europe — on a tendance à l'oublier — qui est resté le plus longtemps fasciste. L'Histoire, comme les assassinés du franquisme, est maintenue enterrée sous des monceaux d'hypocrisie diplomatique, de cynisme international, de manipulations et de mensonges. Donc, *verdad, verdad…*

Verdad, mot espagnol, est le titre de ce livre et le prénom de sa principale protagoniste, comme si la vérité, avec ses découvertes et ses dénonciations, s'était incarnée dans le corps d'une femme. Et cette femme prend ses racines dans la communauté, débordante de créativité et désireuse d'un monde plus juste, que fut Monte Verità, près d'Ascona, dans le Tessin. C'est là que la mère de Verdad découvre la possibilité d'autres mondes. Et cette même femme (parce que mère et fille n'en font qu'une) lève ses branches jusqu'au présent, où la « post-vérité » s'est installée comme formule progressivement acceptée pour manipuler les faits, et même créer médiatiquement un réel au service des intérêts dominants.